



TETIKASA *Lalankely* III



ANKAZOMANGA ATSIMO

CHRONIQUE D'UN QUARTIER
QUI SE TRANSFORME

Les réhabilitations de 4 infrastructures ont changé le quotidien des habitants d'Ankazomanga Atsimo.

Derrière chaque ruelle refaite se cache une histoire : un gain de temps, une maison consolidée, un terrain rehaussé, une peur dissipée.

Un regain de dynamisme Les travaux ont changé les usages, les mentalités et même l'urbanisme du quartier. Plus propres, plus praticables, elles facilitent la circulation, réduisent l'insécurité et redonnent confiance aux riverains.

Mais certains défauts techniques persistent, surtout autour de la gestion des eaux pluviales.

Les habitants savent que la bataille contre les pluies diluviennes n'est pas gagnée. « On verra à la prochaine saison des pluies », disent-ils, entre espoir et vigilance.

Elle habite depuis plus de 40 ans dans la commune et sa maison se trouve à proximité immédiate du lalankely 3. Elle est la vice-présidente du fokontany depuis octobre 2024. Avant les travaux, elle utilisait le moins possible le lalankely 3 et préférait privilégier une autre ruelle parallèle mais en

meilleurs état. Maintenant elle gagne du temps sur ses trajets : et surtout, les déplacements sont bien plus agréables.

Même si l'élargissement du LLK ne permet pas de se croiser facilement, la meilleure qualité du sol permet de ne plus avoir besoin de s'arrêter pour laisser l'autre passer. Avant, le passage était glissant ou boueux et se réduisait à quelques pierres posées ce qui nous obligeait à nous arrêter pour qu'on puisse se croiser.

MME LANTO
vice-présidente
du fokontany

Par ailleurs elle s'occupe de ses petits-enfants. Avant ils devaient faire un grand détour pour aller à leur école, dans le quartier 67ha. Ils partaient un peu avant 7h pour arriver à l'heure à 8h pour le début des cours. Maintenant, dès la rentrée, ils vont pouvoir utiliser le LLK réhabilité et gagner du temps. Ça va faciliter la vie de tout le monde.

C'est avec elle que nous allons parcourir le quartier pour recueillir la parole des riverains trop souvent invisibilisés.



Lieu : Fokontany Ankazomanga Atsimo



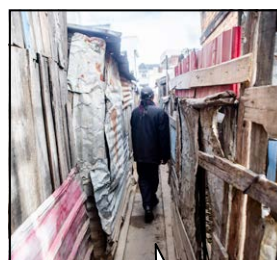
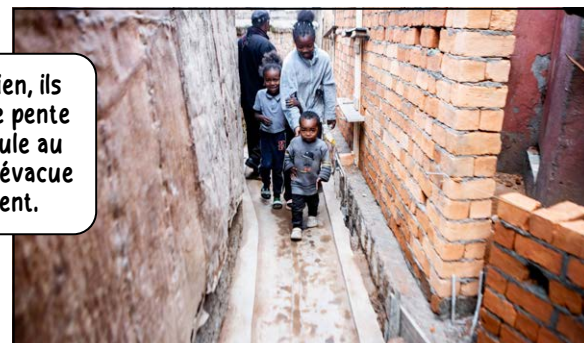
Travaux : réhabilitation de 4 lalankely



Durée des travaux : environ 3 mois, terminés fin juin 2025



Au niveau du LLK3, Madame Lanto discute avec Monsieur Onja Channel qui fait partie du comité de la sécurité publique et est un usager quotidien du LLK 3



Bien que les travaux de réhabilitation n'aient été finis il y a à peine quelques semaines, des transformations sont déjà visibles le long de la ruelle. La réhabilitation des infrastructures a transformé le quartier et plusieurs initiatives montrent à quel point la consolidation du quartier est lancée.





Avant, il y avait de la boue et de l'eau sale devant chez moi. Je sortais le moins possible.

Maintenant, je sors plus volontiers, surtout pour aller voir mes enfants qui habitent un peu plus loin.

Sur le chemin, Mme Lanto interpelle Mme Jeanina, la propriétaire, qui est devant chez elle. Un étage supplémentaire est en train d'être construit pour agrandir la maison familiale.



MME JEANINA
62 ans

Ca faisait longtemps qu'on pensait à agrandir la maison mais comme la ruelle a été refaite, ça nous a vraiment motivés.



Moi j'habite un peu plus loin ! On fait aussi des travaux, je vous emmène !



MME FLEURINE

On a décidé de construire cette extension de la maison en briques parce que maintenant que la ruelle est refaite, c'est quand même plus facile pour amener les matériaux. Les porteurs ne se plaignent plus comme avant quand ils doivent venir ici ! La maison est pour ma fille, son mari et ses 2 enfants.



23 personnes vivent sur cette parcelle. L'ancienne maison était en bois. Les inondations systématiques en période de pluie avaient abîmé la structure. Mme Fleurine, 55 ans, nous explique qu'ils ont profité des remblais du chantier de la ruelle pour rehausser leur terrain. Ils n'ont plus peur maintenant d'être inondé. Ils se disent confiants pour la prochaine saison des pluies.



Sur le chemin on croise une mère de famille qui s'arrête pour nous parler.

Les enfants devaient marcher dans l'eau pour aller à l'école. C'est plus facile maintenant et moins glissant, donc, c'est beaucoup mieux qu'avant.

Je pense qu'on verra vraiment la différence pendant la saison des pluies. C'était tellement difficile de se déplacer !



Photo avant les travaux



Plusieurs habitants se sont rassemblés pendant un focus groupe pour nous faire part des changements qu'ils ont pu observer depuis la fin des travaux. La réhabilitation des ruelles d'Ankazomanga Atsimo a changé le visage du quartier : circulation facilitée, sentiment de sécurité accru, transformations urbaines visibles. Mais les attentes des riverains rappellent que le chantier de l'amélioration urbaine est loin d'être terminé.



La sécurité a été quand même améliorée, parce que maintenant il y a plus de gens qui passent. Nous pouvons dire qu'il y a moins de bandits qui passent.

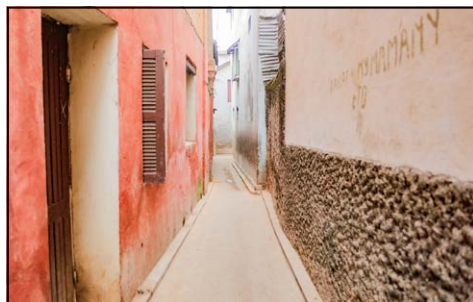
Ils se cachent surtout quand les routes qui sont en mauvais état et difficiles d'accès et que les gens sont obligés de marcher doucement pour ne pas tomber ! Maintenant, on peut courir après eux alors ils osent plus venir.



Oui, c'est vrai ! Mais il manque quand même de l'éclairage pour améliorer la situation !



Les travaux sont bien et la ruelle a été surélevée. Mais quand même, je crois que ce sera encore très inondé en période de pluie ...



Avant on marchait dans la boue en permanence parce tout le monde jetait ses eaux usées n'importe où.

Alors en période de pluie, c'était encore pire ! Le fokontany a mobilisé tout le monde pour bien entretenir la ruelle.

Alors, on va jeter nos seaux dans les canalisations un peu plus loin. Je trouve que c'est bien parce que maintenant, c'est propre.

Au niveau du LLK3, plusieurs problèmes d'évacuation des eaux inquiètent les riverains quant à la pérennité de l'infrastructure. Lorsque les pluies sont diluviennes, les inondations peuvent durer 1 à 2 semaines. Ils savent que les travaux ne changeront pas cette réalité mais ils attendent de voir si pendant la saison des pluies la situation sera tout de même un peu améliorée et non empirée.



Le LLK3 a été surélevé ce qui a permis d'augmenter la pente vers la canalisation et de faciliter le passage des EP.

Mais le regard n'est pas assez grand, alors l'eau ne s'évacue pas. J'espère que ça ne reflouera pas jusque chez nous pendant la période des pluies.



MADAME NATHALIE
48 ans,
commerçante
au début du LLK
3 Réhabilité

Le LLK 3 relie à la fois son lieu de travail et son domicile. La seule personne handicapée qui utilise le LLK3 est une riveraine. Elle nous assure qu'elle met maintenant moins de temps pour arriver jusqu'à la rue principale depuis chez elle. Avant elle devait faire attention aux trous et à la boue. C'est maintenant beaucoup moins dangereux pour elle de se déplacer. Elle est née ici et elle a 48ans.

C'est vraiment mieux pour moi au quotidien ! Bon, ce qui est dommage, c'est que le tronçon qui va jusqu'à chez moi n'a pas été réhabilité. J'aimerais bien que ce soit fait !



Un ancrage dans la vie quotidienne d'un quartier périphérique d'Antananarivo

À Ampanotokana, la vie s'organise autour d'un réseau de ruelles étroites et d'escaliers raides. Ici, chaque déplacement est une aventure, surtout pendant la saison des pluies, quand la boue et l'eau transforment les chemins en pistes glissantes. Puis, dans le cadre du programme **Lalankely**, deux escaliers et une ruelle ont été entièrement réhabilités. En quelques mois, le visage du quartier a changé : les enfants jouent là où l'on avançait à tâtons, les rencontres se multiplient, de nouvelles constructions voient le jour. Mais tout n'est pas parfait. Cette balade en images raconte comment un simple aménagement a bouleversé la vie locale — entre progrès visibles et défis bien réels.

AMPANOTOKANA

UN QUARTIER EN PLEINE MUTATION, ENTRE SATISFACTION ET NOUVEAUX DÉFIS

Mme Rasoanombana habite depuis plus de 40 ans dans la commune et sa maison se trouve à proximité du LLK 2. Deux mois après l'achèvement des travaux de réhabilitation, l'heure est au bilan pour la cheffe du fokontany, et les habitants. Si la plupart se félicitent des améliorations, des problématiques persistent et de nouveaux enjeux émergent pour ce quartier en pleine mutation.

La cheffe du fokontany ne cache pas sa satisfaction : *"Les travaux menés ont rencontré les attentes : la circulation est enfin sécurisée, utilisable par tous – même par ceux qui, auparavant, évitaient le passage"*. Ces LLK, jadis impraticables lors des pluies à cause de la boue et de la pente glissante, voit aujourd'hui passer un flux croissant de riverains et même de motos au niveau de la ruelle. Une fréquentation accrue qui n'est pas sans conséquence : *"Nous constatons déjà une augmentation des constructions – plus de quatre maisons sortent de terre, et le prix des locations commence à grimper dans les environs"*, souligne la responsable locale. Pour elle, la densification annoncée est évidente, tant les terrains accessibles depuis le LLK réhabilité gagnent en attractivité.

MME RASOANOMBANA VOLOLONIRINA
cheffe fokontany depuis 2020

Mais tout n'est pas rose pour autant. La cheffe du fokontany attire l'attention sur d'autres besoins urgents, à commencer par "plusieurs lalankelys à réhabiliter et la passerelle en bois menant aux établissements scolaires, devenue dangereusement vétuste. Deux décès ont déjà été regrettés, mais ces chantiers n'ont pas été retenus parmi les priorités du programme LLK3P3.



Lieu : Fokontany Ampanatokana



Travaux : réhabilitation de 3 lalankely : 1 ruelle et 2 escaliers



Durée des travaux : environ 3 mois, terminés fin mai 2025



A l'entrée de la ruelle, quelques ouvriers travaillent

Il y avait des problèmes parce que certaines dalles étaient mal positionnées, c'était dangereux, on pouvait tomber.

Alors on est revenu pour corriger.



La ruelle est aujourd'hui une voie très empruntée du quartier.



Aujourd'hui, c'est large et c'est propre ! On ne marche plus dans la boue.»

Avant, je devais m'accrocher aux murs pour ne pas glisser

Maintenant, je peux même rendre visite à ma famille plus haut, je n'y allais presque jamais.

Bébé Suzanne, atteinte de polio, l'emprunte quatre fois par jour pour accompagner ses petits-enfants à l'école.



Photo avant

En longeant la ruelle, nous croisons Mme Lucienne, une commerçante connue du quartier.

Je vendais ici depuis des années. Mais avec l'odeur et le manque de place, je ne peux plus revenir



Son ancien étal était situé à l'entrée de la ruelle, à l'angle avec la rue pavée.



Elle a dû le démonter. Un regard d'évacuation des eaux usées a été installé à la place de son étal.

Photo de son commerce avant les travaux, à l'angle de la rue principale et de la ruelle. Mme Lucienne s'en rappelle avec nostalgie



C'est vrai qu'il a fallu trouver une solution pour évacuer toutes les eaux usées qui ont été canalisées. Ça ne pouvait se faire qu'en bas de la pente, à l'entrée de la ruelle»

Nous arrivons au pied de l'escalier 2.



Maintenant on peut marcher au sec toute l'année. C'est plus propre. Il a fallu faire des concessions



Photo avant



Avant on ne passait pas ici ! C'était tellement dangereux et glissant ! Il fallait être jeune pour se risquer à monter !



Maintenant, c'est accessible à tout le monde.

Regardez, même pour transporter l'eau. Les escaliers sont larges et confortables, il n'y a plus de problèmes !

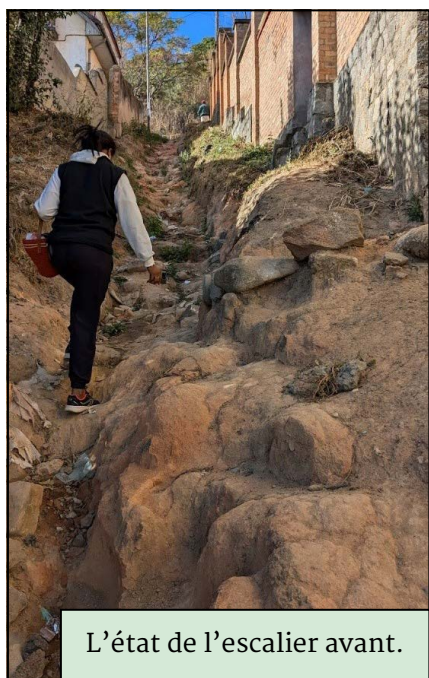


Les déblais issus des travaux ont été déposés sur une parcelle dont le propriétaire est absent ; il y a vraiment un risque de glissement en saison des pluies. Ça, c'est un problème... Avec la pluie, ça peut descendre.



On voit ici les déblais

On peut se croiser, même si on est chargés, ça change beaucoup, c'est large. Avant je n'osais pas passer par là, j'avais peur de tomber, ça glissait tout le temps. Maintenant je peux faire mes courses sans qu'on m'aide !



L'état de l'escalier avant.



Escalier 3

BÉBÉ LUCETTE
71 ans,
revient de
ses courses

L'escalier a été élargi sur toute sa longueur. La circulation piétonne s'est intensifiée ; écoliers, porteurs, riverains et sportifs l'utilisent quotidiennement.



Avant, c'était dangereux. Mon gendre s'est déjà fait agresser ici

Depuis que les travaux sont terminés, les bandits ne viennent plus.



On est obligé d'utiliser une autre entrée mais ce n'est pas pratique. Il faudrait refaire l'escalier !



La porte en question

Bébé Lucette profite de l'occasion pour intercepter la cheffe fkt et lui montrer que la porte d'accès à la cour de leur logement n'est désormais plus accessible car l'escalier a été supprimé pendant les travaux.



Certains usagers sont mécontents car les conduits qui déversaient les eaux usées depuis les fosses septiques non autorisées directement sur le lalankely ont été bouchés au moment des travaux. Comme ici.

Les évacuations des immeubles limitrophes se déversaient auparavant directement sur la voie ; ça gênait les piétons.

Maintenant, tout n'est pas parfait mais c'est beaucoup mieux.



Avant c'était comme ça. Et en période des pluies, on ne pouvait plus passer...»



Vous voyez, il y a un dispositif de répartition qui a été installé pour casser la vitesse des eaux de ruissellement ; elles sont ensuite rejetées dans le canal aval.

Mais il y a des inquiétudes pour les maisons du bas, on espère qu'elles ne seront pas inondées en période de pluies

Moi, j'ai acheté une moto parce que maintenant je peux la garer chez moi. C'est pratique.

Mais je fais attention parce les enfants jouent beaucoup maintenant sur la ruelle et ça peut être dangereux d'arriver trop vite. Il y a maintenant un peu de pb de sécurité.



La cheffe poursuit la visite. À mesure qu'elle avance, elle observe les façades qui se montent, les matériaux entreposés, les murs en construction.



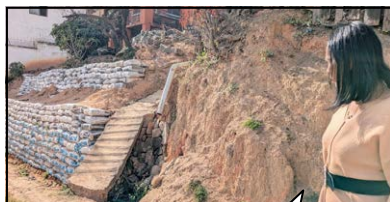
Monsieur Daniel est un propriétaire riverain. Il a négocié avec les ouvriers pour qu'ils viennent déposer les remblais liés aux travaux sur son terrain. Il a ainsi pu combler une mare pour accéder à sa propriété sans avoir à passer par la parcelle de son voisin, comme c'était le cas avant.



Cette maison en construction, ils ont profité du chantier pour lancer leurs travaux.



Ces propriétaires ont bénéficié de la meilleure accessibilité pour amener les matériaux et ils ont aménagé leur parcelle en créant un mur de soutènement.



Les travaux motivent les gens à améliorer leur maison, c'est bien.

Vous voyez, ici le propriétaire a fait des travaux pour remettre en état cette épicerie. Comme maintenant il y a plus de passage, il pense la mettre en location. Le quartier est en train de changer ! »



Fanambinana est un porteur de 31 ans. Il attend en haut de l'escalier 3, sur la rue principale. C'est là que les matériaux de construction sont déchargés. Il se fait payer pour acheminer notamment les matériaux pour les maisons en construction qui sont plus bas.



Il y a plus de passage et du coup, j'ai plus de travail. Je porte l'eau ou encore des paquets ou valises, selon les demandes.

Avant, les gens étaient démotivés par l'état dégradé du passage. Maintenant, il n'y a plus de problème. Et pour moi, c'est plus facile et j'ai plus de travail.



Ce qui était autrefois un chemin évité est devenu un axe structurant, vivant et stratégique. À travers cette réhabilitation, la transformation du quartier prend corps : des usages renouvelés, une meilleure accessibilité, de nouvelles dynamiques sociales et économiques... mais aussi des limites techniques et organisationnelles encore visibles. Ce parcours montre que même des aménagements modestes peuvent profondément reconfigurer la vie quotidienne, quand ils sont ancrés dans la réalité des habitants.



IFARIHY

UN QUARTIER EN PLEINE MUTATION, ENTRE SATISFACTION ET NOUVEAUX DÉFIS

« Avant, quand il pleuvait, on ne passait plus. » À Ifarihy, la réhabilitation de la voie carrossable a changé le quotidien de nombreux habitants. Longtemps dégradée, elle relie aujourd'hui plus facilement le quartier au reste de la ville. Les pavés ont remplacé la terre glissante, les cunettes canalisent mieux les eaux de pluie, et la poussière n'étouffe plus les riverains en période sèche. Pour mesurer ces transformations et leurs limites, nous suivons Rakotoarison Jean-Claude, adjoint au chef fokontany, dans une balade à travers le quartier. Sur le terrain, il nous entraîne dans une visite guidée ponctuée de rencontres avec des riverains et usagers, entre fierté locale et constats lucides.

Rakotoarison Jean-Claude, adjoint au chef fokontanya 69 ans. Il a toujours vécu ici et il connaît chaque ruelle d'Ifarihy comme sa poche. Figure respectée du quartier, il est sur tous les fronts : réunions communautaires, suivi des chantiers, relais entre habitants et institutions.

Toujours son bonnet sur la tête, il incarne le lien entre la population et les autorités locales.

Depuis la réhabilitation de la voie principale, il observe les changements au quotidien.

« Je passe ici plusieurs fois par jour », précise-t-il. S'il a repéré les améliorations... il a aussi bien en tête les détails qui coincent encore.

« Les travaux ont bien changé le quartier », explique Jean-Claude « Avant, on évitait de passer par là dès qu'il avait plu.

Aujourd'hui, on ne se pose plus de question... même

s'il reste des choses à corriger. Le soir, on n'y voit rien, il n'y a toujours pas d'éclairage... Et quand il pleut, l'eau s'accumule, les canalisations sont trop petites. »

Selon lui, l'accessibilité nouvelle va aussi transformer le quartier : « Maintenant que les motos et même les voitures peuvent passer, les loyers vont sûrement grimper. Et ça dynamise tout le fokontany. On devient urbanisé ! »



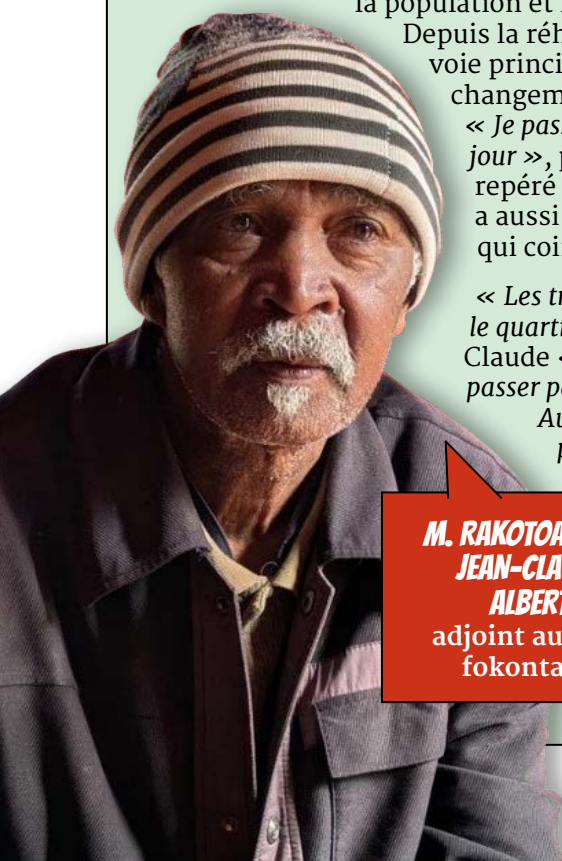
Lieu : • Fokontany Ifarihy



Travaux : réhabilitation de 1 lalankely : 1 voie carrossable



Durée des travaux : 4 mois, terminés fin avril 2025.



**M. RAKOTOARISON
JEAN-CLAUDE
ALBERT**
adjoint au chef
fokontany



L'entreprise a observé comment l'eau circulait pendant les grosses pluies. De grandes quantités d'eau arrivent des ruelles avoisinantes et de la canalisation en haut de la voie carrossable et dévalaient la pente.

Ici ; la rue est très pentue. C'était compliqué de monter ou descendre, surtout pendant la saison des pluies, car ça glissait et les gens tombaient.

Aujourd'hui, tout le monde peut passer » même les personnes âgées. Et même quand il pleut. On est content !

La vitesse et la quantité d'eau a commencé à déchausser les pavés. Ils ont alors pris la décision de construire une chambre de rétention pour mieux canaliser les eaux.



En arrivant en bas de la voie carrossable



Mais vous voyez, il y a encore des problèmes pour l'évacuation des eaux usées. C'est dommage, et puis ça abîme la voirie. Ils n'ont pas du tout géré ça.

Ici aussi il y a des eaux usées non prises en compte.



En haut de la voie carrossable, une habitante interpelle Jean-Claude



La ruelle dont il est question



Elle a maintenant 10 ans. Les travaux ont un peu amélioré son quotidien en facilitant ses déplacements. Mais la ruelle d'accès n'a pas été refait.

Alors, c'est son frère qui est obligé de la porter jusqu'à la voie carrossable.

L'entreprise avait promis de refaire cette ruelle et d'installer un éclairage. C'est seulement 67m, ils avaient dit. Mais rien n'a été fait.

C'est surtout pour améliorer les conditions de vie de Vanessa, petite fille handicapée qui ne peut pas sortir par la ruelle avec son fauteuil roulant.



J'espère pouvoir retourner à l'école en 9ème l'année prochaine, si l'école m'accepte. J'aimerais pouvoir y aller plus facilement, mais avec la ruelle, c'est toujours compliqué, alors je ne sors pas beaucoup



On retourne sur la voie carrossable et Mme Rafamantanantsoa Fanomezana entame la discussion



On habite ici depuis 18 ans. J'ai installé une petite épicerie pendant les vacances. Si ça marche, je verrai pour continuer à la rentrée...»

Je vends surtout des friandises pour les enfants. Mais comme il y a plus de monde qui passe devant chez moi qu'avant, je vais peut-être essayer».

On a ouvert il y a quelques mois et on a dû fermer pendant les travaux. Ce qui est bien, c'est que il n'y a plus de poussière. Avant ça envahissait tout. On aimerait maintenant qu'il y ait de l'éclairage public : sans lumière, on est obligé de fermer à 18h alors qu'on voudrait ouvrir le restaurant le soir.

JEAN-MARIE



Ici aussi il y a du nouveau ! Un bar-restaurant a ouvert : avant c'était juste un garage !





**MME RASOARANTY
ZETY BOZAKA,
sa femme**

On a un peu plus de clients avec la nouvelle rue. Mais nos clients sont principalement nos voisins ou des habitants du fokontany vivant à proximité. Ça n'a pas beaucoup changé par rapport à avant. On a dû fermer la gargote, il n'y avait pas assez de clients, parce qu'on est obligé de fermer tôt le soir. Il n'y a plus que le bar qui marche.



On vend aussi quelques poissons séchés ou légumes pour compléter.

Jean-Claude s'arrête devant la seule épicerie située sur la voie carrossable qui existait avant les travaux



Je sais que pour l'épicerie, les travaux de la voie sont décevants : l'entreprise devait réaliser les travaux devant son magasin pour améliorer l'accès mais finalement, ils ne l'ont pas fait.



Les déménagements ont toujours été assez fréquents dans le quartier, mais je pense que maintenant les gens sont plus motivés qu'avant pour habiter le long de la voie carrossable. Il est à prévoir que les loyers augmentent : quand les logements sont accessibles en moto ou en voiture, ça augmente leur attractivité.



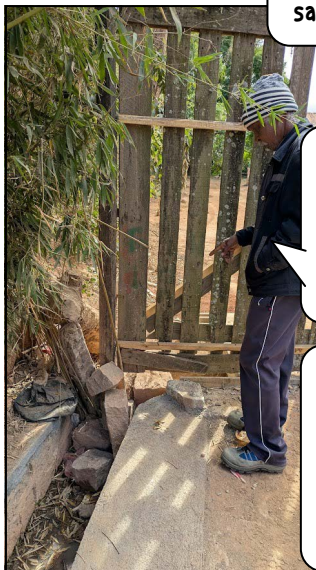
Même les camions peuvent venir maintenant, sans problème !

Jean-Claude s'arrête quelques mètres plus loin : le caniveau collecte à la fois les eaux de pluie et les eaux usées domestiques. Comme la pente est mauvaise, l'eau reste bloquée et génère de nouvelles nuisances. Et la canalisation est sous-dimensionnée : en période de pluie, elle sera insuffisante.



«Je me demande si un technicien est vraiment venu vérifier les pentes.»

Ici, l'eau remonte au lieu de descendre. Elle stagne devant cette maison, ça fragilise les fondations.



Au bas du tronçon, la canalisation débouche directement dans la cour d'un propriétaire. Tout se déverse chez lui.

Il n'y a même pas de grille pour retenir les déchets. Alors il a bouché la canalisation, car tous les déchets de la voirie arrivent chez lui maintenant.

Lors d'un focus groupe, nous avons recueilli la parole des riverains.



Ici les travaux sont bien faits, bien mieux qu'à Ankadilalampotsy. L'entreprise a vraiment interdit la circulation aux voitures et motos tout le temps des travaux, pour ne pas abîmer la structure avant que les travaux ne soient finis.

Maintenant que la route est refaite, les enfants y jouent plus souvent. Et surtout il n'y a plus de poussière comme avant, ce qui est vraiment une vraie réussite.



Avant c'était dur de gravir la pente qui était souvent très glissante. Mais maintenant, il n'y a plus de problème du tout.



C'est dommage qu'ils n'aient pas fait la ruelle.

FIN

Au terme de la balade, Jean-Claude dresse un bilan lucide. La réhabilitation de la voie a incontestablement changé le quotidien : la circulation est désormais possible toute l'année, la poussière a disparu et les enfants comme les riverains l'utilisent beaucoup plus. L'accès aux maisons est facilité, et la voie est devenue un véritable axe structurant pour le quartier. Mais tout n'est pas réglé. Jean-Claude énumère les points noirs encore visibles : une canalisation sous-dimensionnée, des pentes inversées qui compliquent l'écoulement des eaux, une ruelle très fréquentée restée en l'état et l'absence d'éclairage public. Autant de problèmes qui limitent aujourd'hui la portée des travaux et devront être pris en compte dans les prochaines interventions.